



Rencontre Chrétienne
de familles et amis
de personnes souffrant
de maladie psychique

Relais Lumière Espérance

DOSSIER DE PRESSE

Rencontre Nationale 2018 **Le samedi 17 mars à Paris**

Thème :

« Dans l'accompagnement de mon proche en souffrance psychique, prendre en compte ma fragilité »

« Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ».

(2, Corinthiens 12,10)

Avec la participation de **Thierry Collaud** et **d'Agnès Auschitzka**

Lieu : Maison des œuvres de Saint Léon, 11 place du Cardinal Amette à Paris (15^e)

Métro : La Motte-Piquet Grenelle

Ce dossier de presse comprend :

1. La présentation de Relais Lumière Espérance
2. Pourquoi ce thème par Hubert Peigné, Président de Relais Lumière Espérance
3. Présentation des participants de la table ronde : Agnès Auschitzka et Thierry Collaud
4. Le programme de la journée
5. Plusieurs témoignages de membres de Relais Lumière Espérance (parents et conjoints).

Responsable communication : Muriel du Souich (06 09 24 99 65 et muriel.dusouich@sfr.fr)

90 avenue de Suffren 75738 Paris cedex 15 Tél. (répondeur) 01 44 49 07 17

www.relaislumiereesperance.fr

L'Association Relais Lumière Espérance

Les difficultés relationnelles liées à une grande variabilité propre à la maladie font que l'accompagnement est souvent difficile et risque de mettre en péril la vie familiale et / ou conjugale, car il doit s'ajuster sans cesse à l'état psychique de la personne au moment présent.

C'est là un exercice épuisant mais pourtant nécessaire pour les accompagnateurs qui doivent suivre la personne en difficulté :

- pour son hébergement rendu difficile par la nécessité de ne pas renforcer son isolement
- pour qu'elle puisse avoir des occupations et arriver peut-être à s'insérer dans le monde du travail.

Dans beaucoup de cas, la personne handicapée psychique n'a pas d'activité professionnelle et est logée dans la famille.

Plusieurs associations – laïques pour la plupart (l'UNAFAM étant la plus connue) – accompagnent l'entourage - le plus souvent la famille - pour le conseiller, le renseigner et le soutenir.

Relais Lumière Espérance est un mouvement chrétien, créé il y a une vingtaine d'années, qui appartient au réseau de l'OCH (Office Chrétien des Handicapés) dont le directeur est vice-président de droit du mouvement.

Les missions de Relais sont de permettre à chacun de :

- se sentir immédiatement accueilli, compris et soutenu
- briser la solitude
- partager les angoisses, les souffrances, les attentes dans une écoute sans jugement, source d'une amitié vraie et profonde
- découvrir les signes d'Espérance, parfois ténus, jalonnant une route souvent longue et douloureuse
- recevoir la parole de Dieu à travers ce que nous vivons
- reconnaître peu à peu Jésus-Christ présent au cœur de la détresse
- changer son regard et ouvrir son cœur.

Relais est un mouvement national qui compte plus de 800 membres et 1500 sympathisants. C'est un réseau de groupes d'amitié où se vivent l'accueil, l'écoute dans le respect de chacun, le partage des souffrances et des joies dans une grande confidentialité. Monseigneur Michel Guyard, évêque émérite du Havre, est le conseiller spirituel national, membre de droit du conseil d'administration.

Chaque groupe bénéficie d'un conseiller spirituel (prêtre, diacre, religieux ou laïc formé). Les rencontres des groupes comportent : un temps de témoignages des participants, un temps de lecture de la parole de Dieu suivi d'une réflexion éclairée par le conseiller spirituel et suivi d'un partage. Un temps de convivialité ponctue la réunion.

« Dans l'accompagnement de mon proche en souffrance psychique, prendre en compte ma fragilité » :

Pourquoi ce thème ?

« Le pèlerinage de Relais Lumière Espérance à Lourdes en mai 2017 a confirmé combien les adhérents et amis de Relais sont attachés à la vie et au socle spirituels du mouvement et à son ouverture. Ces derniers nous permettent de renouveler le regard que nous portons sur nos proches en souffrance psychique et d'accueillir la confiance à laquelle nous invite la lecture chrétienne de nos vies personnelles et familiales. Ils nous permettent également d'agir pour que notre mouvement et nos groupes Relais se situent pleinement dans une Église qui reconnaisse sans réserve et en toutes circonstances que, avec d'autres personnes vulnérables et pauvres, nos proches sont déjà en son cœur à la première place, qu'ils nous y accueillent et nous y enseignent.

Nous sommes ainsi aidés à découvrir que, si nous consentons à nos propres fragilités conjuguées avec celles de nos proches, si nous acceptons la dimension communautaire de cette prise en compte de notre humanité blessée, nous pouvons nous relever, repartir, grandir, et aider nos proches à se rétablir pas après pas. Passer par cette étape est nécessaire...

Lors de la Table Ronde du matin, que viendront développer les ateliers de l'après-midi, Thierry COLLAUD (Université de Fribourg) nous apportera ses compétences de médecin, philosophe et théologien. Il nous aidera à formuler les bases d'une anthropologie chrétienne, plus respectueuse de notre nature et plus riche de libérations possibles.

A cette même Table Ronde, Agnès AUSCHITZKA, écrivain et ancienne journaliste à La Croix, nous apportera son propre témoignage de mère mais aussi l'expérience de très nombreuses personnes confrontées à leurs vulnérabilités qui ont cherché et emprunté divers chemins de rétablissement.

Nous avons la conviction que leurs interventions et nos échanges pourront conforter chacune et chacun de nous, et notre mouvement Relais, dans le choix de l'espérance, difficile mais jamais déçu quand il est maintenu avec persévérance. »

Hubert Peigné

Président de Relais Lumière Espérance

Présentation des participants à la table ronde



Agnès Auschitzka

Psychologue, théologienne, ancienne journaliste de La Croix (supplément Parents-enfants), membre de la famille d'une personne en souffrance psychique, enseignante auprès de jeunes en difficultés. Elle a participé régulièrement à des conférences de l'OCH, dont « Face à la maladie psychique, que faire de son impuissance ? » <http://och.fr/evenement/1044898>. Elle est auteure de plusieurs livres dont *Traverser les épreuves de la vie avec nos enfants*, Bayard 2001. Tél : 06 86 74 34 24.

Courriel : agnes.tzka@gmail.com



Thierry Collaud (1957) a une formation en médecine, théologie et philosophie/bioéthique. Il a pratiqué la médecine générale durant une vingtaine d'années tout en ayant en parallèle une activité d'enseignant et de conférencier. Depuis 2012, il est professeur à la faculté de théologie de l'université de Fribourg, titulaire de la chaire de théologie morale spéciale et d'éthique sociale chrétienne. Il dirige l'Institut Interdisciplinaire d'Éthique et des Droits de l'Homme de l'université de Fribourg. Il est

également Co-directeur du CAS et DAS *Éthique et spiritualité dans les soins*, université de Fribourg et Président de la commission de bioéthique de la Conférence des évêques suisses. **Thierry Collaud** a élaboré une « anthropologie théologique de l'humain fragile et vulnérable », en essayant de travailler les lieux du rapport à la vulnérabilité et en privilégiant l'aspect communautaire de cette prise en compte de l'humain blessé.

Dép. de théologie morale, Av. Europe 20, 1700 Fribourg

Tel +41 (0)26 300 74 49

thierry.collaud@unifr.ch

Programme de la Rencontre Nationale

17 mars 2018

8h30 : Accueil café

9h00 : Assemblée générale ordinaire

10h00 : Ouverture par Hubert Peigné, Président de Relais Lumière Espérance
Prière par Monseigneur Michel Guyard, Conseiller spirituel national.

10h15 : Table ronde avec Agnès Auschitzka et Thierry Collaud.

12h30 : Déjeuner, tiré du sac (boissons fournies)

14h00 : Participation à un atelier sur les quatre proposés, animés respectivement par :

- **Monseigneur Michel Guyard : *Faire de sa fragilité une force. Spiritualité de la fragilité*** . Développement à partir de la citation de saint Paul « *Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2 Corinthiens 12,10).
- **Agnès Auschitzka**
- **Thierry Collaud**
- **Maître Jean-Marie Rivalland, notaire : *Protection juridique des personnes en souffrance psychique***. Tutelle, curatelle, mandat de protection du futur et mandat du futur...

16h00 : Eucharistie présidée par Monseigneur Michel Guyard entouré des prêtres et diacres présents.

17h15 : Pot de l'amitié.

Témoignages :

Avec un sentiment de solitude, la sensation de n'être pas compris.

Beaucoup d'entre nous, confrontés à la maladie mentale, avons souffert et souffrons encore d'accompagnements qui fonctionnent mal, nous ayant laissé souvent dans un sentiment de solitude et la sensation de n'être pas compris.

Les secours que nous avons cherchés du côté de la médecine et de l'église, puisque nous sommes croyants, ont pu nous paraître décevants. Car souvent il a fallu composer avec des tensions évidentes entre ces deux institutions, donnant lieu à des approches qui clivent au lieu d'unifier.

Dans nos rencontres de Relais Lumière Espérance, nous vivons une véritable espérance. Des personnes du monde de la psychiatrie et des chrétiens se parlent dans une église accueillante et partie-prenante dans ce dialogue.

Enfin ! Nous cherchons ensemble, patients, professionnels en psy, religieux et familles. Chacun est regardé comme ressource pour les autres, à partir de la compétence qui lui est propre. Chacun est lumière pour les autres. Il y a encore beaucoup à faire pour que le milieu psychiatrique qui prône un accueil et un accompagnement global des personnes malades s'ouvre effectivement à la dimension spirituelle de l'être et regarde le soutien apporté à la vie spirituelle comme thérapeutique, pour la personne malade et sa famille : le Christ est bien celui qui restaure l'Homme. Il y a aussi beaucoup à faire pour que nous, les accompagnants, nous nous formions à une meilleure compréhension des fonctionnements et dysfonctionnements du psychisme humain, et aux causes et traitements possibles de ces dysfonctionnements, dans les domaines de la médecine de la psychologie et des sciences humaines.

Dans nos groupes, nous avons parfois l'impression que nos rencontres fondées sur nos convictions chrétiennes qui respectent les dimensions corps âme et esprit de chacun, ne sont qu'un balbutiement. Pourtant, nous choisissons de les regarder comme le levain qui peut faire lever toute la pâte. Nous ne parviendrons probablement pas à convaincre tout le monde de la richesse qu'il y a à vivre nos difficultés, en Dieu, à la lumière de sa Parole, en tous cas, nous en tirons de nombreux bienfaits pour nous-mêmes et nos familles et nous ne désespérons pas de devenir contagieux.

Jean-Pierre Meaux

« Je sens que ma vie bascule... »

Depuis l'adolescence, ma sœur Marie-Thérèse était dans la fragilité de la maladie psychique qui l'a amenée à interrompre ses études. Pendant trois décennies elle a vécu avec notre mère qui a assumé ses troubles avec beaucoup de patience, de dévouement et d'amour malgré des épisodes très aigus. J'avais conscience des difficultés, mais la distance géographique faisait que je les vivais seulement quelques semaines par an.

La disparition de notre mère renvoie Marie-Thérèse à une solitude complète et à sa vulnérabilité. Elle ne peut s'assumer. En quoi vais-je l'aider ? Elle souhaite rester chez elle et

les médecins le souhaitent aussi. Les aspects matériels réglés : logement, traitement et accompagnements médicaux, curatelle, je sens que tout reste à faire, tout reste à découvrir malgré tout.

Le diagnostic -schizophrénie- clairement énoncé par l'hôpital me laisse désemparée ... J'ai tout à apprendre, à tout à découvrir. La culpabilité de l'ignorance m'envahit - elle deviendra le moteur de la générosité. Maintenant que je « sais » il me faut « connaître », - co-naître, renaître de sa psychologie éclatée.

Je sens que ma vie bascule. J'ai le sentiment de rentrer dans une spirale de renoncements, dans l'inattendu, dans l'imprévisible. Jusqu'où tout cela va-t-il me conduire ? Vais-je me perdre dans une situation incertaine ? Qu'est-ce que la liberté ? « La vérité vous rendra libre » (titre d'un livre, je crois). La vérité c'est de faire la lumière sur soi, connaître ses zones d'ombre, ses limites, débusquer l'orgueil et l'égoïsme ; cela m'a paru un passage obligé. Par bonheur mon mari, mes enfants, acceptent et partagent mes contraintes.

Petit à petit, dans l'esprit de Béatitudes qui avaient illuminé mon adolescence, je commence à admettre l'inacceptable, à rentrer dans l'irrationnel. Pendant cette période d'accompagnement, décodage du comportement – simplicité – douceur – décryptage du langage – désir – gratuité – renoncement – mystère – vocation – espérance – service – force de persuasion de l'amour sont autant de réalités au cœur de nos vies entremêlées, tout cela vécu dans les tensions, l'excentricité, en un mot dans le tumulte de la maladie. (...)

L'âge aidant sans doute, tout semblait s'apaiser. C'était sans compter sur l'épreuve de la vieillesse et du silence. Marie-Thérèse devient totalement dépendante. Son regard vit et dit sa présence à tout ce qui se dit et se fait. Mais le mutisme s'installe et me confronte au mystère de la personne humaine. Comment vit-elle dans son silence ? Est-ce une souffrance ou la liberté d'être ailleurs ? Pendant plus de trois ans pas de réponse. D'après l'entourage, de son visage amaigri des dernières semaines émergeaient des yeux irradiés de paix et de force. Des signes comme un dernier message.

Il y a des paroles qui font vivre. Celles de l'Écriture bien sûr, toutes celles recueillies dans les lectures diverses, dans les rencontres avec les membres de Relais, les paroles fortes des animateurs spirituels relayées par les partages de vie avec les participants.

Parce que ces paroles, nées de l'Esprit, sont le fruit d'un vécu, elles sont porteuses de sens, de volonté pour surmonter les difficultés, porteuses d'espérance, de paix, de lien spirituel dans la Communion de prière et d'Amour.

Comme nous l'a dit le Frère Roger de Taizé :

« Dans la blessure où s'engouffrent les affres de l'inquiétude s'élaborent aussi des forces créatrices.

Et s'ouvre un passage qui va du doute à la confiance, de l'aridité à une création ».

Jeanne Jenouvrier

« On essaie de garder la face »

Lorsque notre fils Damien a sombré dans la maladie psychique en 93, j'ai cru que le monde s'écroulait et qu'il était désormais impossible de vivre avec sérénité. J'étais envahie par un sentiment de honte, de culpabilité "qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? Mon fils dont j'étais si fière, il faut l'hospitaliser en psychiatrie !! Pourquoi ça m'arrive à moi ?

" Bien sûr, on tait ces sentiments et on essaie de garder la face, la solitude est immense d'autant que l'entourage ne comprend pas et n'a aucune idée de ce dont il s'agit. En même temps au fond de moi-même j'ai crié vers le seigneur et j'ai reçu cette parole lors d'un mercredi des cendres "Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos. Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de votre âme" Mt 11, 28-29. J'ai donc participé à des groupes de prières et j'ai eu la chance d'être accompagnée personnellement par tel prêtre, ou tel laïc.

Progressivement je reprends courage et espoir.

Beaucoup plus tard je découvre l'Unafam qui nous renseigne sur ces maladies psychiques, sur les droits des malades, organise des conférences faites par des psychiatres, ou notaires ou organismes de tutelle, donne bien d'autres renseignements susceptibles de nous aider dans notre itinéraire bien compliqué d'aidant au quotidien de notre proche malade. A l'Unafam, je fais partie des "accueillants" et je découvre combien les personnes sont heureuses de pouvoir partager leur vécu et de se sentir immédiatement comprises et accueillies dans leur souffrance qui est bien spécifique : en effet la maladie de leur proche et le soutien de celui-ci est un chemin qui fait basculer complètement dans l'inconnu. On croit que ça va aller mieux et puis non ce n'est pas ça, on tâtonne, on essaie une voie et puis une autre, on vous dit de " lâcher prise" mais non, il faut accompagner !! Mais il manque quelque chose dans cet accompagnement proposé par l'Unafam.

Ce quelque chose qui manque, c'est le soutien spirituel. Je le sens et cela m'a été dit un soir par quelqu'un que j'accueille.

D'où l'idée de remonter un groupe Relais Lumière Esperance sur Grenoble.

Gabrielle Levie!